

LA BOUSSOLE

À partir d'une question d'actualité vécue par ses membres, la Fédération de l'Entraide Protestante offre quelques pistes de réflexion éthiques, spirituelles, ou simplement humaines, pour nourrir le sens de nos actions. Deux pasteurs et un professionnel ou bénévole de terrain croisent leurs regards...



La question de la semaine

Dire merci, chiche ?

La parole

Dix lépreux implorent Jésus de les guérir. Le Christ les envoie se montrer aux sacrificateurs. En chemin, les dix sont guéris. Pourtant, un seul revient remercier Jésus.

L'un d'eux, quand il se rendit compte qu'il était guéri, revint sur ses pas en louant Dieu à pleine voix. Il se prosterna aux pieds de Jésus, face contre terre, et le remercia.

La Bible, Évangile de Luc, chapitre 17, versets 15 et 16

Chemins de réflexion

Il y a des mercis qui touchent

Merci, pardon, s'il te plaît... des expressions banales, utilisées tous les jours, prononcées sans qu'on y fasse vraiment attention. Mais il y a des mercis qui nous touchent profondément et nous procurent une joie intense.

La semaine dernière, j'étais dans l'autobus ; une dame âgée est entrée et je lui ai cédé ma place. Son merci était prononcé avec un si beau sourire, un regard si touchant, que toute ma journée s'en est trouvée illuminée. Non, son merci n'était pas ordinaire, son geste était empreint de gratitude pour un service qui ne m'avait rien coûté... car je descendais à la station suivante.

N'avons-nous pas tous besoin de reconnaissance ? Y compris pour les petites choses de la vie courante ?

Quand Jésus a guéri dix lépreux, et qu'un seul parmi eux est revenu le remercier, n'avait-il pas besoin, lui aussi, de reconnaissance, pour un service qui, celui-là, n'avait rien de banal ?

Comme nous autres, les humains, Jésus avait soif d'un signe de reconnaissance et de foi. Une personne sur dix, ce n'est pas beaucoup, mais cette personne a « sauvé la mise ».

La journée de Jésus en a peut-être été illuminée.

Christian Tanon, pasteur, Église protestante unie de France, L'Escale, Paris



*Reconnaissance,
Raphaël Sinclair*

Je reçois toujours plus que ce que j'ai donné

Il y a des petits mots qui appartiennent tellement au quotidien, à l'habitude, voire à la politesse apprise qu'on ne leur accorde plus ni importance, ni sens. Bonjour, aurevoir, merci, s'il vous plaît... Ne gagnerait-on pas à leur redonner toute leur valeur ?

Prenons merci, par exemple. Combien de fois par jour prononce-t-on ces cinq lettres qui disent bien des choses ? Elles témoignent que je reçois, des dizaines de fois par jour. Que je reçois toujours plus que ce que j'ai donné, même quand je l'ai payé. Quel est ce plus ? Un sourire, un conseil, une douce intonation de la voix. Et quoi d'autre ?

Se poser la question, chercher à discerner ce « quoi d'autre » singulier, n'est-ce pas réaliser que l'humanité dépasse toujours le commerce, le service administratif, les bonnes manières ?

L'origine du mot indique aussi que je suis « à la merci » de l'autre : je dépends de lui, de son action, je ne peux rien tout seul. Je suis au bénéfice d'un déséquilibre. Un autre sera dépendant de moi et me dira merci à son tour.

Ce petit mot me rappelle que l'humanité vit dans une grande interdépendance. Mais pas seulement l'humanité. Tous les êtres vivants - humains, plantes, animaux... - expérimentent une dépendance mutuelle. Reprendre conscience des petits mercis du quotidien m'ouvre à une gratitude générale pour le monde.

Stéphane Lavignotte, pasteur, Mission populaire évangélique, La Maison Ouverte, Montreuil

Réapprenons à nous dire merci

Merci, ce petit mot puissant exprime la reconnaissance envers ceux qui ont façonné notre vie et contribué à nos succès.

Merci avoue humblement que nos accomplissements ne sont pas le fruit exclusif de nos propres efforts mais qu'ils ont été modelés et influencés par le soutien, l'encouragement, l'aide précieuse des autres.

Merci est un acte de gratitude envers ceux qui ont croisé notre chemin, nous ont tendu la main, nous ont offert leur soutien, leur amour, ou simplement un sourire réconfortant. C'est une manière d'admettre leur contribution à notre vie, de leur montrer que nous apprécions ce qu'ils ont fait ou font, de cultiver des liens durables.

Exprimer notre sincère gratitude à nos proches, nos amis, aux bénévoles et aux salariés de nos structures est une démarche humble et puissante. Remercions également Dieu pour les bénédictions qu'Il nous accorde chaque jour, pour les enseignements que nous recevons au gré de nos parcours, pour les opportunités qui se présentent à nous.

N'oublions jamais la force de ce simple mot, merci, et l'impact qu'il peut avoir sur nos vies et celles de ceux que nous côtoyons.

Débordons de reconnaissance et, dans un monde toujours plus individualiste, apprenons ou réapprenons à nous dire merci.

Christian Soulié, président de l'association Main tendue, Toulouse



Des mots pour prier

Merci à toi frère soleil pour tes rayons qui me réchauffent,

Merci à toi sœur lune pour ton clin d'œil dans la nuit,

Merci à toi frère moineau pour ta légèreté dans le vent,

Merci à toi sœur bise pour la fraîcheur sur mes bras,

Merci à toi frère pain pour ta simplicité quotidienne,

Merci à toi sœur eau pour ta générosité indispensable,

Merci à toi, oh mon frère, dont je dépends chaque jour,

Merci à toi, oh ma sœur, qui m'offre de me sentir utile,

Merci à toi petit merci qui me rappelle que je reçois plus qu'on ne me donne,

Merci à toi petit merci que je reçois comme une approbation de ce que je suis.

Cliquez ici pour vous abonner à
LA BOUSSOLE
pour nourrir le sens de notre action

Retrouvez toutes les Boussoles sur le site de la FEP :
www.fep.asso.fr

ou écrivez-nous sur information@fep.asso.fr